

5 Francs Empire Truquages, réparations et falsifications...



Je ne vais pas ici résumer ou paraphraser le chapitre que Michèle Chauvet a consacré à ce timbre dans son ouvrage récemment paru : « *L'Empire Lauré* ».

Rappelons simplement que cette valeur a été vendue pendant un peu plus de sept ans. Sur les 4.635.150 timbres imprimés, seuls environ 1.200.000 ont servi. En juin 1877, le 5 francs est retiré de la circulation.

Il a notamment été utilisé pour l'affranchissement des plis pesants à destination de l'étranger et celui des lettres chargées à partir du 1^{er} juin 1870. C'est dire que les particuliers ne recevaient pas beaucoup de ces sortes de correspondances. Les cinq francs récupérés sont rarement en bel état.

La très grande majorité des timbres à 5 francs présente des petites fentes, des plis, des dents manquantes ou des amincis. Trouver cette valeur en bel état, non décolorée et bien centrée demande de la patience et il ne faut pas hésiter à en payer le prix.

Nombre de ces timbres ont été réparés ; certains ont été truqués, et il existe aussi des faux.

Dans les pages qui suivent je vais essayer de vous donner des éléments pour vous éviter des déboires.

Les timbres défectueux :

Ce sont ceux dont les défauts sont visibles, soit à l'œil nu, soit avec une loupe, consultez :

<https://www.philatelie.expert/single-post/2015/12/22/les-loupes>

Il faut examiner les dents, l'espace entre celles-ci, les quatre dents d'angle qui sont les plus fragiles. Les fentes peuvent être plus ou moins importantes. Le verso peut présenter des amincis ou des plis. Tout cela est facilement visible... sauf si des petites mains habiles ont tenté de masquer ces défauts. On a alors affaire à un timbre réparé.

Les timbres réparés :

Pour répondre à la demande des collectionneurs de timbres en bon état, des gens adroits et peu scrupuleux se sont ingéniés à redonner un aspect plus attractif à des timbres qui n'en avaient plus. Connaissant les endroits qu'il faut scruter, ceux où se trouvent habituellement les défauts, il est possible à un philatéliste raisonnablement méfiant de déceler ces opérations esthétiques.

Les dents trop courtes sont rallongées, le verso est consolidé...



Format 1 / 1

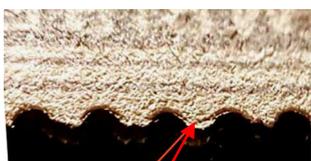
A gauche, le filet est bleuté au lieu de gris ; il a été repeint. A droite la couleur est différente, une partie du papier a été ajoutée



Agrandit 5 fois



Agrandit 5 fois



Provenant d'un autre 5 francs



Grossissement 6

Vous pouvez agrandir le fichier de façon à mieux percevoir les détails

Toute variation de couleur, toute tache peuvent être l'indice d'une réparation et doit être examinée avec soin.



L'agrandissement évite de longues descriptions



Fente recollée

Ces quelques exemples montrent ce que bien des collectionneurs ne voient pas ; ils ne cherchent pas à regarder. Et ils ne savent pas où regarder.

Les timbres truqués :

Il s'agit le plus souvent de transformer un timbre, plus ou moins défectueux en une variété suffisamment recherchée, et cotée, pour qu'un éventuel acquéreur soit indulgent sur l'état du timbre.



Le timbre sans 5 ni F est une grande rareté qui n'a pas manqué d'attirer les truqueurs.

Cette photo a été prise sous un éclairage Ultra Violet avec un matériel spécifique, filtre lampes, capteur etc. Elle met en évidence le truquage mieux qu'un simple examen.

Les endroits qui portaient à l'origine le 5, à gauche et le F à droite ressortent nettement.



Parmi les autres truquages, il en est un assez fréquent qui consiste à très légèrement recreuser les dents d'un ou de plusieurs cotés, c'est plus simple que d'en rajouter.



Reproduction au format

Ce timbre a été redentelé. Tout le coté gauche a été recreusé, dent par dent. Pour un profane il n'est pas facile de s'en apercevoir.

La longueur a été notablement amputée, cela se remarque.

La hauteur du 5 F est la même que celle des autres valeurs, sa longueur est double, les dimensions du 5 F sont connues des philatélistes, il est donc facile de mesurer ses dimensions, et de déceler le truquage.



Agrandi à 150 %

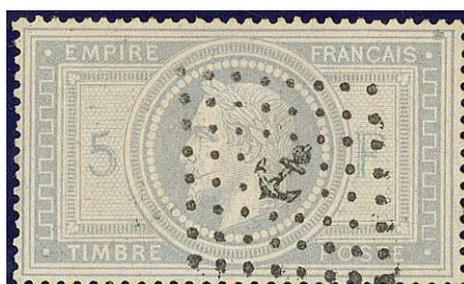
Dans ce cas, le faussaire a préféré fabriquer une belle « variété » de dentelure, un magnifique « piquage à cheval ». Il suffit de tirer un trait horizontal pour voir que les deux cotés verticaux ne correspondent pas.



Parmi les autres trucages il faut se méfier des fausses oblitérations



Fausse oblitération de la Réunion sur un timbre faiblement oblitéré dont on distingue l'oblitération en dessous du « MAI »



Fausse oblitération Ancre <https://www.philatelie.expert/single-post/fausses-oblit%C3%A9rations-anciennes>



Fausse oblitération, sur un timbre sans gomme et aminci

Les faux :

Comme tous les timbres ayant quelque valeur le 5 F a été imité. Toutes les imitations ne sont pas de la même qualité. Les plus modernes, celles que l'on trouve sur certains sites sur Internet, sont assez grossières mais peuvent attirer par un prix modique des collectionneurs trop naïfs.



Ces deux fabrications récentes sont parfois offertes comme "provenant d'une vieille collection" ou comme faux de Sperati



Détail d'un timbre authentique



Détail du timbre faux



Timbre entièrement faux, l'oblitération est de 1867, le timbre a été émis le 1^o novembre 1869 !



Détail coin inférieur gauche



Détail authentique

Le timbre faux présente des traits mous, mal délimités et d'épaisseur inconstante, les lettres sont difformes, il y a de nombreux points blancs dans les parties encrées.

Parmi les falsifications les plus célèbres sont celles de Sperati. Il n'entre pas dans mon propos ici d'en faire l'histoire. Mais comme ce faussaire escroc a imité le 5 F, il faut la présenter.

Sperati a employé et adapté une méthode brevetée en 1853 et utilisée de façon industrielle par les éditeurs de cartes postales illustrées. C'est donc à partir d'un cliché photographique, souvent retouché, que Sperati prépare une matrice lui permettant d'imprimer une à une ses falsifications. Tout cela demande une certaine habileté et de la patience. L'ouvrage publié par la "British Philatelic Association" en 1955 "*The Work of Jean de Sperati*" ne mentionne aucune falsification du 5 F de l'Empire. Pourtant elle est connue de spécialistes à l'époque. Le second volume, paru en 2001 détaille un certain nombre des aspects de la falsification du 5 F. On connaît des épreuves chiffrées, des timbres neufs et des timbres oblitérés.

Il faut se souvenir que la technique du faussaire est basée sur la lithographie. Nécessairement le rendu de l'impression est différent de celui de la typographie. L'examen attentif des lettres et des lignes d'encadrement met en évidence les différences entre les deux techniques.



Timbre authentique



Falsification de Sperati

Authentique



Faux

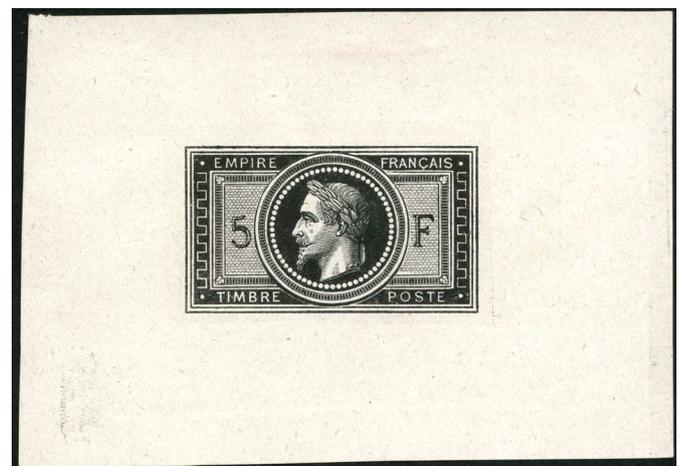


Le 5 F est sans doute une des meilleures réussites du faussaire. Qui plus est la nuance violet gris pâle ne facilite pas l'examen des images, malgré leur qualité et les agrandissements. On peut cependant constater que la photo litho présente toutes les caractéristiques d'une reproduction en lithographie d'un original en typographie. Observez les parties imprimées, elles sont parsemées de points blancs, des manques dans les fonds colorés. Les traits sont grossis ce qui, corrélativement « mange » les blancs et fait perdre du modelé, des détails. Les déformations des filets sont un autre indice. C'est beaucoup plus visible sur les fausses épreuves en noir, la comparaison avec les épreuves authentiques montre les failles de cette technique.

Épreuve authentique



Épreuve fabriquée par Sperati



Épreuve authentique



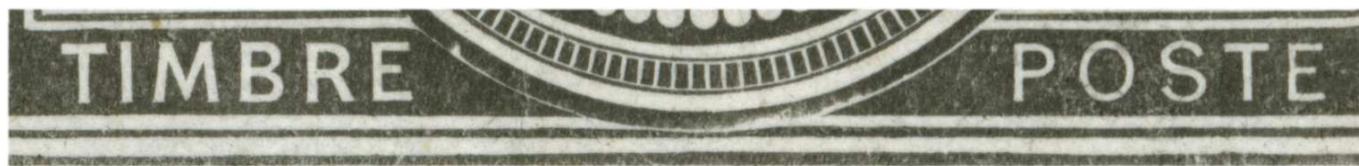
Épreuve fabriquée par Sperati



Les ombres de la mâchoire et du menton sont formées de traits d'épaisseur inégale de façon à donner une impression de relief à l'effigie. Dans la falsification les traits sont épais, d'épaisseur constante. Il n'y a aucune impression de relief.



Les tirets horizontaux sont fins sur l'épreuve authentique, ils sont épais et mal formés sur la falsification. Les espaces non imprimés, en blanc sont plus importants sur l'épreuve authentique, les filets sont plus gras et moins nets sur le faux.



Épreuve authentique



Épreuve fabriquée par Sperati

Pour ceux qui aiment les "points de repères" les flèches indiquent des défauts constants du cliché de Sperati; il y en a d'autres. Mais le plus important c'est de savoir distinguer une photo litho d'une impression typographique.

<https://www.philatelie.expert/single-post/2015/12/14/points-de-rep%C3%A8re>

Il n'est donc pas inutile d'utiliser une loupe de qualité pour examiner ses achats récents ou ceux que l'on souhaite faire....